



L'entreprise industrielle en Europe et aux Etats-Unis entre 1890 et 1945

Pensez à effectuer l'analyse préalable du sujet que nous vous proposons sur le site, c'est avec cet entraînement que vous acquérez les principales techniques de la problématisation en Histoire et Géographie Economiques. Cet entraînement est indispensable pour obtenir une bonne note aux concours.

Sommaire (Cliquez sur le titre pour accéder au paragraphe)

- I. Au cours de la première moitié du XX^e siècle, l'entreprise industrielle subit d'importantes mutations structurelles, induites par son besoin croissant de capitaux.1
- II. Le passage de l'atelier à l'usine transforme la relation entre les patrons et les ouvriers, qui s'organisent pour obtenir une amélioration de leur condition.....4
- III. L'Etat intervient de plus en plus, au cours de la période, dans le fonctionnement de l'entreprise industrielle, tout particulièrement dans les situations d'exception comme la crise économique ou la guerre.6

La première moitié du XX^e siècle connaît des bouleversements spectaculaires : mutations technologiques et sectorielles de la « deuxième révolution industrielle » (pétrole, électricité, automobile), deux guerres mondiales, crise économique de 1929 d'une ampleur et durée sans précédent. Comment ces bouleversements se répercutent-ils sur l'entreprise industrielle ? Comment celle-ci est-elle aussi l'acteur de ces mutations ?

Puis définition des termes du sujet, analyse de la problématique et annonce du plan.

I. Au cours de la première moitié du XX^e siècle, l'entreprise industrielle subit d'importantes mutations structurelles, induites par son besoin croissant de capitaux.

I.1. L'innovation et la production de masse...

La révolution industrielle se développe par le progrès technique et l'extension des marchés. La deuxième phase de l'industrialisation se traduit par un renouvellement des produits, avec par exemple de nouveaux matériaux (alliages, aluminium, premières matières plastiques, textiles chimiques), les véhicules automobiles, le moteur électrique et toutes ses applications, les avions.

L'innovation, et l'extension géographique des marchés grâce aux transports, augmentent la demande, et par conséquent la production. La production de masse suppose de nouvelles techniques de production, avec des machines de plus en plus nombreuses, puissantes, perfectionnées. La mécanisation de la production industrielle explique l'essor des



constructions mécaniques et électriques. L'utilisation elle-même des machines par les travailleurs est bouleversée par la réflexion sur l'organisation scientifique du travail (travaux de Fayol et de Taylor). Le travail à la chaîne, introduit par Ford en 1913 dans ses usines de Détroit, gagne l'Europe pendant la première guerre mondiale puis au cours des années 1920 dans l'industrie automobile (Renault, Citroën), chez Michelin, et pour l'assemblage des appareils électriques (Siemens, 1927).

Cette forte augmentation de la production nécessite d'importants investissements, de 3 types : des investissements de capacité pour obtenir de gros volumes de production, des investissements de productivité, pour abaisser le coût unitaire du travail ouvrier, des investissements de recherche et développement. La recherche d'entreprise prend son essor dans la chimie en Allemagne (Bayer) et aux Etats-Unis (invention du nylon par Caruthers en 1938 chez Dupont de Nemours). Aux investissements productifs s'ajoutent les dépenses commerciales, de plus en plus importantes, pour mieux connaître les marchés (marketing) et pour stimuler la consommation (exemple de la publicité de Citroën).

I.2. ... exigent de plus en plus de capitaux...

L'industrie accentue nettement son caractère capitaliste à la fin du XIX^e siècle. La nouvelle aciérie de Denain-Anzin (1897) coûte 35 millions de francs, soit dix fois plus qu'une forge anglaise vers 1840. Mais la mutation est encore plus nette avec la deuxième révolution industrielle.

A l'origine, le capital vient du fondateur, de l'entrepreneur, et de ses proches (famille, associés). Dans la société en nom collectif, les associés sont solidairement responsables des dettes de la société sur la totalité de leurs biens. En 1886, Robert Bosch installe son premier atelier de construction électrique avec les 10.000 marks de son héritage paternel. Mais dès 1892, il doit faire appel à sa mère et à des parents pour atteindre l'équilibre financier.

Beaucoup de ces entreprises familiales veulent à tout prix le rester, c'est à dire demeurer indépendantes. Elles n'ont qu'un moyen pour se développer : autofinancer les investissements par les profits. Les frères Renault, Marcel, Louis et Fernand, créent leur société en 1898 avec l'argent de leur mère, puis vont recourir exclusivement à l'autofinancement. La société en commandite permet d'élargir le cercle des associés qui apportent le capital : cas de Schneider jusqu'en 1965. Mais l'autofinancement se révèle le plus souvent insuffisant. Beaucoup d'entreprises familiales restent petites par peur de l'endettement (cf. le proverbe français : « mon verre est petit, mais je bois dans mon verre »).

L'aventure capitaliste exige un recours croissant au financement extérieur. La part de l'autofinancement de l'industrie en France (pourtant dominée par les PME) passe de 74 % en 1890 à 46 % en 1913, et le mouvement s'accroît dans les années 1920.